

Roquemaure : l'entreprise G'Plast'it primée pour son esprit d'innovation

29/10/2015 - il y a 5 jours par Valérie Rigault

Sylvain Guérêt (2nd à gauche) et quelques employés devant les imposantes machines de roto-moulage.



Parmi les 35 entreprises implantées dans la zone de l'Aspre, la société G'Plast'it s'est récemment distinguée en recevant le Trophée 2015 Allizé-Acidi Awards. Entretien avec son directeur, Sylvain Guérêt

Le prix une initiative d'Allizé-Plasturgie, avec le soutien de l'ACDI, l'Association des Constructeurs, Distributeurs, Importateurs de machines, matières et matériel, issue d'une volonté commune de mettre en lumière les capacités de créativité et d'innovation de la filière plasturgie.

L'entreprise G'Plast'it conçoit et produit de nombreux objets - de quelques grammes jusque 10 kgs - en s'appuyant sur des techniques de moulage par injection ou de roto-moulage. Dans ses locaux de 2000 m², flotteurs pour handicapés, présentoirs de lunettes, regards de compteurs d'eau, supports de lampe pour casques militaires se côtoient tandis qu'une majestueuse panthère bleu métallisé, objet art-déco sorti aussi des antres des ateliers, veille dans le bureau du directeur, Sylvain Guérêt. Si le chef de cette entreprise de 26 employés dit être « tombé dans le plastique depuis tout petit » - son père travaillait dans l'industrie plasturgique - les raisons de la distinction récemment reçue s'appuient sur la connaissance accrue du marché que cet ancien technico-commercial, doté d'un BTS en plasturgie, a su aiguïser et mettre en œuvre depuis 2003, date où il se lança dans l'entrepreneuriat.

ML : Pouvez-vous nous résumer le parcours de G'Plast'it depuis 2003, date de sa création ?

SG : Au moment de la création de G'Plast'it, j'ai fait le choix de fabriquer en France. Les 8 premières années ont été difficiles. Un déclic s'est produit lorsque l'école des Mines d'Alès nous a proposé d'intégrer le programme CAP'IDé, constitué de séances de créativité et d'innovation, ouvert aux PME régionales. J'ai alors compris qu'il fallait cesser de subir, et développer la proactivité. Depuis, notre souci, outre produire, est d'offrir une valeur ajoutée à nos clients, grâce à nos compétences techniques et à l'innovation : 20% de nos produits sont innovants. Résultat, nous sommes co-inventeurs sur certains produits. Signe de pérennité, nous avons investi dans des locaux plus adaptés en 2013.

ML : Comment vous démarquez-vous ?

SG : La polyvalence constitue un de nos fers de lance ; nous produisons aussi bien des réservoirs automobiles que des façades pour des instruments d'analyse. En maîtrisant des technologies variées, nous nous affranchissons des effets de saisonnalité. Par ailleurs, la zone industrielle de l'Aspre, de par sa proximité avec l'autoroute et Avignon, aisément accessible, constitue une zone parfaite pour l'activité industrielle.

ML : Quel est votre modèle de management ?

SG : Je mise sur la pérennité long terme de la société en m'appuyant sur un modèle familial. Je tiens à la polyvalence de mes employés, gage de flexibilité et à la promotion interne. L'équipe est constituée d'opérateurs formés spécifiquement à leur poste de travail, de chefs d'équipe et de chefs d'ateliers qualifiés : aujourd'hui, à la mécanique, le chef d'atelier a 56 ans, une femme est en charge de l'atelier montage, et pour les ateliers d'injection et de roto-moulage, ils sont assurés par des techniciens en plasturgie. Il y a quelques années, je me suis perdu dans de gros contrats, nous sommes montés à 45 employés, dont moitié d'intérimaires. J'ai alors réalisé la richesse apportée par la diversité et l'équipe que l'on manage. D'autres industriels ne comprendraient pas que mes machines ne travaillent pas à plein régime : je pense que l'humain doit prévaloir sur les machines.

ML : Quel regard portez-vous sur l'activité industrielle de la région ?

Dans les environs, une poignée d'entreprises de plasturgie existent : Cavaillon, Saint Saturnin, Nîmes avec lesquels nous parvenons à travailler en partenariat pour certains clients. Mais globalement, le réseau dans notre domaine en Languedoc Roussillon est balbutiant, même si des groupes comme Allizé-Plasturgie existent et essaient de mettre en avant les entreprises. Plus globalement, la région devrait ouvrir les yeux : l'activité économique ne peut pas principalement reposer sur le tourisme !

SOURCE DE L'ARTICLE